

Les Canadiens attaquent Cezembre

(Services des nouvelles du C.A.R.C.) Londres, 14 — Les avions du groupe de bombardement canadien ont participé à trois opérations de jour la semaine dernière. Les nôtres ont attaqué l'île de Cezembre, l'aérodrome Volkel en Hollande et le port allemand d'Emden, à l'ouest de Wilhelmshaven. Il n'y eut aucune attaque de nuit.

A midi, jeudi dernier, un groupe important de nos *Halifax* ont livré une attaque à l'île fortifiée de Cezembre, au large de Saint-Malo, sur la côte française. Cette île avait été solidement fortifiée avec toutes espèces de canons lourds et moyens de défense côtière, comme pour soutenir un siège. Depuis quelques jours, l'ennemi canonait les positions et les colonnes alliées dans la région de Saint-Malo. En dépit d'épais nuages locaux, nos avions ont pu descendre à 2,500 pieds pour bombarder les emplacements de canons. De fortes explosions furent remarquées par nos pilotes dont les équipages réussirent à concentrer leur bombardement sur les objectifs visés. Avant que le raid eût pris fin, on vit l'ennemi agiter des drapeaux blancs et le jour suivant on rapporta que la garnison s'était rendue.

Dans l'après-midi de dimanche les bombardiers lourds du C.A.R.C. se joignirent à ceux de la R.A.F. pour attaquer les aérodromes en Hollande. L'objectif particulier de nos bombardiers était l'aérodrome de Volkel. Notre attaque fut concentrée et l'opposition ennemie était négligeable.

Mercredi soir, nos *Lancaster* et nos *Halifax* se lancèrent à l'assaut du port d'Emden, dans la mer du Nord. Emden, le port allemand situé le plus à l'ouest, servait à recevoir les troupes et le matériel évacués des ports de la Manche encerclés par nos troupes. Nos avions attaquèrent avec vigueur et allumèrent de nombreux incendies sur la cible. Une forte explosion fut remarquée au cours de l'attaque. Nos bombardiers étaient escortés et protégés par nos *Spitfire* durant ces opérations. La chasse ennemie répliqua faiblement.

Les escadrilles de *Spitfire* et de *Typhoon* stationnés en France, bien que dérangés par la mauvaise température, ont continué d'appuyer l'avance des armées britanniques et canadiennes dans leur poussée dans le nord de la France, de la Belgique et de la Hollande.

Afin de garder le contact avec les forces terrestres continuellement en avance, nos escadrilles ont dû déménager continuellement à de nouvelles bases d'opération. La retraite éparpillée de l'ennemi ajoutait à l'imprécision du choix des objectifs à pilonner et nos chasseurs-bombardiers s'en sont tenus à attaquer le transport motorisé allemand dans le Pas-de-Calais et à détruire les voies de communication.

Les *Mosquitos* et les *Spitfire*, stationnés en Angleterre, ont pris part à ces attaques et d'excellents résultats ont été obtenus par nos escadrilles. Les *Spitfire* stationnés en Grande-Bretagne ont aussi escorté les *Lancaster* et les *Halifax* au cours de plusieurs opérations contre les bases de lancement des bombes volantes en France, et contre les aérodromes en Hollande.

Des patrouilles d'interception des bombes volantes ont été effectuées par les *Mosquitos* du C.A.R.C. qui, opérant de nuit, lorsque la température le permettait, s'étendaient sur une grande région en Belgique, en Hollande et au nord-ouest de l'Allemagne, attaquant les chemins de fer et les communications ennemies.

Les *Mosquitos* ont continué leurs patrouilles tout le long de la Manche, détruisant un avion ennemi.

Les avions canadiens de la défense côtière ont poursuivi leurs patrouilles contre les navires marchands et les sous-marins ennemis.

Un bombardier lourd du C.A.R.C. n'est pas revenu de ces opérations. Bien que les rapports des escadrilles basées en France ne soient pas complets, on ne croit pas avoir perdu d'avions.